

## HANDICAP PSYCHIQUE

## La mayonnaise solidaire de Dijon



**Il existe au cœur de l'agglomération dijonnaise un bar restaurant peu commun. Créé par une association d'aide aux personnes atteintes de troubles psychiques, l'endroit accueille avec le même égard toutes les personnes, qu'elles soient handicapées ou non. Qui que vous soyez, bienvenue à l'Embarcadère.**

PAR SÉBASTIEN POULET-GOFFARD

**I**l est midi trente à Dijon. Dans un resto bar de facture simple mais de pure tradition – murs rouges et blancs, tables et chaises assorties et zinc derrière lequel trônent des dizaines de bouteilles – le service bat son plein et la salle est remplie. Les clients déjeunent tranquillement lorsque tout à coup un homme entre deux âges fait irruption dans la pièce. Il honore les convives d'un "salut tout le monde" lancé à la cantonade d'une voix forte et ressort calmement quelques instants plus tard. La plupart des clients à peine surpris sourient avec bienveillance tandis que quelques-uns, moins nombreux, restent interdits. "Ne vous inquiétez pas, leur adresse la serveuse. C'est Brahim\* et il vient nous dire bonjour quasiment tous les jours". Alors, le tintinnabuli des couverts reprend et le brouhaha des conversations emplît à nouveau la pièce.

Nous sommes à l'Embarcadère, un bar restaurant presque comme les autres, à ceci près qu'il est associatif, solidaire et culturel. "La dimension culinaire de l'établissement est fondamentale, explique Pascal Sologny, son responsable. Mais sa vocation dépasse celle d'une structure hôtelière classique puisqu'il intègre les principes de l'économie sociale et solidaire, porte une forte dimension culturelle, tout en répondant à une problématique sociale importante". L'Embarcadère depuis sa création en 2010 se donne en effet pour premier objectif l'accueil des personnes en situation de handicap psychique.

### LES SERVEUSES SONT DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

Brahim est l'une d'elles. Tous les midis, à table, entre les riverains et les travailleurs du voisinage, s'assoient éga-

lement plusieurs personnes handicapées psychiques, qui déjeunent à demi-tarif dans un relatif anonymat. "Ce que l'on veut travailler ici, c'est l'accueil des plus fragiles et des plus vulnérables d'entre nous, le repas constituant souvent pour eux un moment solitaire, désinvesti", indique Pascal Sologny. Ainsi, et de façon assez singulière, les deux serveuses qui opèrent dans le lieu sont en fait deux travailleurs sociaux rompus aux techniques d'accueil et d'accompagnement. Anne Striby a un long parcours professionnel dans le social. D'associations d'insertion en foyers d'accueil, elle poursuit aujourd'hui sa carrière en tant qu'animatrice serveuse à l'Embarcadère. Une expérience certes originale, mais qui ne tranche pas foncièrement avec ses expériences précédentes: "J'étais auparavant dans des bureaux et aujourd'hui je sers des plats, mais mon outil reste le même,

c'est l'écoute. J'accueille de la même façon l'ensemble des clients, je me rends disponible à la conversation. De fait, il règne dans la salle une atmosphère conviviale et j'ai souvent le sentiment que la confiance et la tolérance se diffusent entre tous les clients", explique-t-elle.

L'ambiance chaleureuse conjuguée à une excellente cuisine expliquent en partie le succès du lieu qui ne désemplit pas. Mais, si la mayonnaise prend, c'est aussi parce que ce projet original a été pensé dans ses moindres détails. Au départ, il y a l'association Icare-La Bergerie qui gère un foyer d'hébergement pour personnes atteintes de troubles psychiques dont les professionnels développent une approche relationnelle, affective et sociale du rapport à la nourriture. C'est en 2010 qu'elle acquiert un bar restaurant au cœur de la cité pour créer un lieu d'accueil pour les repas hors institution médico-sociale, avec un principe de mixité. Constitué en association loi 1901, distincte de l'institution mère, en gage d'ouverture à tous les publics, l'Embarcadère fait le pari de la faisabilité économique avec une activité commerciale reposant sur une activité de repas à midi, de salon de thé bar l'après-midi, et de brasserie le soir. Le tout s'inscrit dans les préceptes de l'économie sociale et solidaire: "Il s'agit évidemment pour nous de mettre la personne au cœur de l'activité de la structure, cette dernière étant un moyen au service d'un projet sociétal", souligne Pascal Sologny.

## USAGERS ET PARTENAIRES METTENT LA MAIN À LA PÂTE

Ainsi, la structure ne se contente pas de proposer un service de restauration. Aux bénéficiaires adhérents – personnes handicapées psychiques ayant cotisé à l'association – Anne Sitry et sa collègue proposent des petits ateliers ludiques l'après-midi.

"Nous les sollicitons aussi parfois pour donner un petit coup de main en cuisine, éplucher quelques légumes ou faire quelques courses pendant les coups de bourre. C'est une forme de bénévolat qui est très valorisante pour eux", témoigne la professionnelle.

Fort d'un réseau partenarial particulièrement riche, l'Embarcadère propose par ailleurs à tous publics plusieurs types d'activités. Des apéros jeux tous les jeudis, mais aussi des concerts ou des projections cinéma avec l'Eldorado, une salle d'art et d'essai bien implantée sur la ville. "La dimension culturelle est très importante. D'abord parce qu'elle permet de drainer du monde et ensuite parce que c'est un moyen d'expression précieux pour notre public", explique Pascal Sologny.

Autre partenariat fort, celui noué avec l'Acodège, association dijonnaise gestionnaire de plusieurs établissements sociaux et médico-sociaux, autour d'une expérimentation visant à offrir à des jeunes hébergés dans un CHRS une pratique professionnelle valorisante, pour changer une image deux-mêmes par trop dégradée. Depuis janvier 2012, le restaurant ouvre donc le matin et propose des petits-déjeuners servis par deux maîtres d'hôtel en herbe. "Sans activité depuis un an et demi, l'expérience m'a permis de me remettre en selle et d'y voir plus clair sur mon projet professionnel", témoigne Jessica, 22 ans, bénéficiaire de la mesure.

Pourtant, malgré son succès et le soutien financier des fondations "Première Pierre" et "Vinci", l'association Embarcadère ILB demeure en déficit. Avis aux souscripteurs!

\* Le prénom a été changé

### CONTACT

L'Embarcadère : 03 80 36 80 09

## EN BREF

### ACCÈS AUX SOINS : MAUVAIS RAPPORT QUALITÉ/PRIX ?

Alors que la France consacre près de 12% de son PIB à la santé, se plaçant comme l'un des pays les plus généreux au monde en la matière, elle enregistre un taux élevé de non satisfaction des besoins médicaux parmi les populations les plus pauvres, et près de 5% par exemple pour les examens médicaux. C'est ce que révèle l'enquête européenne sur les revenus et les conditions de vie (EU-Silc) pour l'année 2011 qui vient d'être publiée.

### APPRENDRE DES ENFANTS EN DÉTRESSE

Avec son ouvrage "Les grandes personnes sont vraiment stupides"\*, Daniel Rousseau, pédopsychiatre, analyse les comportements des enfants en détresse et nous permet de réaliser combien leur psychologie est complexe. Comment redonner à l'enfant délaissé un sentiment de sécurité et soigner ses blessures psychiques ? Le livre donne des éléments de réponse puisés de son expérience au sein d'une pouponnière. \*Éditions Max Milo

### TROUBLES AUDITIFS : PAS DE DÉPISTAGE POUR LE NOURRISSON

Parce qu'il empêche l'installation du premier lien mère-enfant en entraînant l'absence d'entrée en communication, l'Union nationale pour l'insertion sociale du déficient auditif (Unisda) appelle le nouveau gouvernement à revenir sur l'instauration par arrêté d'un programme de dépistage des déficiences auditives dès les premiers jours. L'association propose d'envisager cette mesure vers l'âge de 3 mois dans le cadre de visites obligatoires.

### LE PRINTEMPS ÉRABLE EST SALÉ

Alors que le gouvernement du Québec vient de déposer un projet de loi qui prévoit une forte restriction du droit à manifester, le "printemps érable" au nom sucré tourne à l'amer. Depuis début mai, des milliers de manifestants défilent à Montréal et à Québec pour s'opposer à la hausse de 82% des frais de scolarité sur 7 ans à l'université. Une situation inacceptable pour une jeunesse qui fait là-bas comme ici les frais du durcissement de la crise. Près de 10000 étudiants français sont à l'université dans la belle province.